

PLANTATION ABOUKA

88

Le terrain prospecté et layonné par le moniteur Kolimingué du service de l'agriculture pour le compte de M. Abouka est situé à quelques centaines de mètres de la route fédérale Alindao-Kembé .
Il s'agit de 8 has situés au pied des collines qui bordent la vallée de la Bangui-Ketté, visités en Octobre 1954.

Vegetation

Elle est à base d'*imperata cylindrica*, de *panicum maximum*, d'*hyparrhenia*; le *pennisetum purpureum* abondant dans toute la région est peu représenté.
Les arbustes sont relativement rares : quelques *terminalia glauscens*, des *bridellia*, des *albizia*, et surtout des *trema guineensis*.
La pauvreté de la flore et les dominances d'*imperata* et de *trema guineensis* s'expliquent aisément par les nombreuses cultures faites auparavant (il n'est pas rare de trouver épars quelques pieds de manioc).
D'ailleurs l'hectare Nord-Ouest empiétait largement en Octobre 1954 sur une plantation de coton.

Relief et danger d'érosion

La pente généralement du terrain va d'Ouest en Est avec des coefficients de pente allant de 3 à 5 % et souvent plus sur la partie Est de la prospection qui empiète sur la colline déboisée et caillouteuse .

L'eau de pluie dévale ces pentes et forme dans la zone layonnée un certain nombre de goullets d'érosion et de chemin d'eau qui ne feront que s'accroître avec le débroussement total.

Afin d'éviter des dégâts par l'érosion il est conseillé :

- 1°) de ne pas planter les parties les plus en pente et qui correspondent heureusement aux terrains caillouteux et sans valeur (voir la carte)
- 2°) de creuser à la limite de ces terrains et sur le tracé des chemins d'eau des fossés aveugles faisant puisards afin d'éviter le ravinement des terrains situés plus bas
- 3°) de disposer les lignes de caféiers dans le sens Nord-Sud, c'est à dire perpendiculairement à la pente -

O.R.S.I.O.M. Fonds Documentaire
N° 29479 ex 1
Cote B

- 4^e) de surveiller les chemins d'eau et les aveugler au moyen de fascines jusqu'à ce qu'une plante de couverture remplisse ce rôle sur la plantation.

Valeur des Soils

A / La partie caillouteuse et en relief (indiqué sur la carte par des pointillés rouges) est à peu près sans valeur du fait de l'absence de terre arable. La roche mère affleure constamment en surface; très active, conjuguée avec la culture a enlevé presque tout le sol arable. Non seulement cette zone est impropre à la culture du café Robusta, mais elle représente un danger pour le reste de la plantation tant que l'eau de pluie continuera à ruisseler librement à sa surface (voir paragraphe relief-érosion)

B / La zone de terre profonde dont voici un profil caractéristique

0-20 cm. horizon noir humifère, à structure nuciforme à grumelleux, à texture sablo-argileuse, à nette prédominance de sable fin

20-60 cm. et plus Horizon ~~XXXXXX~~ ocre assez compact sablo argileux à argile sableux toujours avec un fort pourcentage de sable fin, structure polyédrique assez compacte.

Analyse Physico-chimique

profondeur	N° labo	couleur M.C. Chart	Argile %	Limons %	Sable fin %	
0-20 cm.	I544	10 YR 6/2	15,2	10,1	70,1	
20-60 cm.	I545	10 YR 7/6	24,7	5,6	60,8	
0-20 cm.	Sable grossier	PH	Somme Bas e	Ca ech	Carbone	N
	%		ech meq/100 gr	meq/100gr	%	%
	2,1	5,85	6,75	4,05	0,85	0,088
20-60 cm.	5,9	5,70	5,00	3,70	0,21	0,046
0-20 cm.	C/N					
	9,5					
20-60 cm.	4,5					

De l'examen du profil et de l'analyse on peut déduire les constatations suivantes :

- 1^{re}) La structure est à l'heure actuelle légèrement dégradée probablement par suite de cultures antérieures - une plante de couverture (*Pueraria javanica* par ex.) suffira à remédier à ce défaut si elle est semée dès le début de la plantation
- 2^e) Le fort pourcentage de sable fin indique que le sol est

III

ici battant; privé de sa végétation, il présentera en surface une pellicule compacte et imperméable qui favorisera le ruissellement en surface .
d'où une 2^{ème} raison impérieuse de semer rapidement une plante de couverture .

- 3^o) de part les propriétés physiques et chimiques, ce sol paraît convenir à la culture du caféier
Les teneurs en bases échangeables sont suffisantes, et la faiblesse relative du taux d'argile est largement compensée par les pourcentages élevés en limon et sable fin.
- 4^o) Un point doit néanmoins être surveillé : le caféier ne supportant pas d'eau stagnante même à 1 m. de profondeur le planteur devra vérifier par quelques sondages à 1m,50 dans les parties les plus basses au plus fort de la saison des pluies, si la nappe phréatique ne remonte pas trop haut; et dans ce cas il devra abandonner les zones inondées en profondeur .

CONCLUSION

Sur les 8 has layonnés de la plantation environ 5 conviennent à la culture du caféier, sous réserve de juguler l'érosion et de semer une plante de couverture
Les propriétés physiques et chimiques sont satisfaisantes et laissent espérer des récoltes normales et même bonnes, dans le cas évidemment où les façons culturales, taille et entretien seraient eux aussi normaux .

Dans le cas où une extension serait prévue, il serait préférable de l'envisager vers l'Ouest, c'est à dire en direction de la Bangui-Katté -

A Gounouman 5 Mai 1955

Jean BOYER .